



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2016

Amilly – Les Monts-d’Ouerray, Pôles ouest (phase 1) Opération préventive de diagnostic (2016)

Franck Verneau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46371>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Franck Verneau, « Amilly – Les Monts-d’Ouerray, Pôles ouest (phase 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46371>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Amilly – Les Monts-d’Ouerray, Pôles ouest (phase 1)

Opération préventive de diagnostic (2016)

Franck Verneau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Contrairement aux diagnostics voisins réalisés en 2014, l'opération réalisée cette année n'a pas apporté de nouvelles découvertes datant du Paléolithique. Les traces d'occupation du secteur commencent au Néolithique moyen et plus précisément au Chasséen septentrional, c'est-à-dire au V^e millénaire av. J.-C. Les vestiges se composent de mobilier lithique et céramique dans des remblais ou colluvions tardifs au nord, mais également présents dans des limons peu perturbés (zones 2 et 3 au centre et au sud-est des parcelles). Il est possible que quelques fosses et foyers soient à associer à ce mobilier mais sans certitude.
- 2 Il existe ensuite un hiatus dans l'occupation qui ne reprend qu'au VI^e s. av. J.-C. avec l'implantation d'un site d'habitat ouvert, dense sur 2,8 ha et un peu moins dense sur 1,7 ha supplémentaires. Ce site, outre des fosses de complexité variable et de dimensions comprises entre 0,5 m et 4,5 m, comprend des fours en batterie de grandes dimensions : 1,5 m par 4,5 m. Ce type de fours est bien connu en Europe du nord ainsi qu'en Allemagne, dans les Vosges, en Suisse et en Limagne d'Auvergne, mais dans des dimensions plus faibles pour cette dernière région.
- 3 Il semble qu'une nouvelle interruption ait lieu entre la fin de l'occupation précédente qui pourrait se faire vers le IV^e s. av. J.-C., et l'installation d'un bâtiment à ossature rectangulaire probablement à parois rejetées, à La Tène moyenne ou finale, soit entre -300 et -50. Quelques petites fosses accompagnent ce bâtiment, mais aucun fossé ne vient ceindre cette installation qui pourrait s'étendre, hors emprise en direction du sud-est.

- 4 Côté ouest du diagnostic, un angle de deux fossés marque la réoccupation du secteur à la toute fin de La Tène finale, vers -80/-50. Il peut s'agir d'un angle d'enclos entourant une petite ferme, schéma bien connu pour la fin de l'ère gauloise.
- 5 Au tout début de la période romaine, de nouveaux fossés sont creusés, mais il est délicat de définir des enclos pour deux raisons. En premier lieu, rare est le mobilier collecté en surface ou lors des sondages dans les fossés, entravant une répartition chronologique des différentes sections de fossés. Et en second lieu, la présence d'une ligne électrique aérienne a limité les possibilités de suivre les fossés et d'établir des correspondances certaines. Des différences de datations entre les fossés observés en 2014 dans les parcelles contiguës, côté ouest, amènent également quelque prudence dans l'analyse des potentiels enclos fossoyés. L'occupation contemporaine de ces fossés est très mal connue et n'a laissé aucune structure bien datée dans les parcelles diagnostiquées cette fois ci. L'occupation d'époque romaine semble peu dense dans ce secteur et ne dépasse pas la tranchée 209, soit 150 m en direction de l'est.
- 6 La période romaine est représentée également par une incinération qui est enfouie en pleine terre à une vingtaine de mètres du bâtiment laténien, à l'extrémité sud-est du diagnostic. Deux autres fosses contenant de la céramique gallo-romaine ont été localisées à quelques mètres de l'incinération mais aucun caractère funéraire n'a été relevé dans ces structures.
- 7 Aucun vestige médiéval n'a été vu lors du diagnostic et les vestiges modernes et contemporains se résument à des fossés de parcelles figurant sur le cadastre napoléonien et des rejets de scories de forge dans un petit creusement.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkLNz6EA4qb>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02ujOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

FRANCK VERNEAU

Inrap